

À vélo, bus ou auto... Wimoov redonne les clés de la mobilité

Créée il y a quinze ans, l'association Wimoov s'efforce de remettre, physiquement, sur le chemin de l'emploi ceux qui en sont éloignés.



SNOFILBLEU.FREE.FR

Wimoov propose de se familiariser avec les réseaux de transports urbains (ici, à Tours). Savoir les utiliser est une des clés du retour à l'emploi.

À Tours, 600 personnes qui ont bénéficié de ce service l'an dernier.

« *Liberté, égalité, mobilité.* » Le slogan de Wimoov a séduit Cyrielle Cresson. Cette travailleuse sociale a été embauchée il y a un an comme conseillère mobilité à Tours (Indre-et-Loire), dans l'une des seize antennes de cette association nationale, qui venait tout juste d'ouvrir ses locaux.

Dans le cadre de son plan d'insertion triennal, le conseil départemental d'Indre-et-Loire, l'un des principaux financeurs, cherchait à rationaliser ses aides afin de ne plus avoir à financer à tour de bras des permis de conduire, pas toujours adaptés aux besoins réels de ce public fragile.

Mais, sans mobilité, il est difficile d'accéder à une vie professionnelle et sociale. C'est pourquoi, il a été demandé à la plate-forme Wimoov de faire la promotion de l'usage du vélo, du réseau de transport urbain ou de l'écomobilité (covoiturage, auto-partage).

« Quand on habite dans le centre de Tours et que l'on travaille dans une commune voisine, bien desservie par les transports publics, la voiture n'est pas forcément justifiée », défend Cyrielle Cresson.

> Lire **A Paris, le kiosque des « Lulus » recrée du lien entre habitants**

Trouver les modes de transports adaptés à chaque personne

Spécialiste de l'emploi, Jean-Patrick Gille, député PS d'Indre-et-Loire et président national des missions locales, a aidé à la mise en œuvre de ce projet: « *Wimoov est sans doute la première réponse construite au problème de la mobilité. Financer le permis de conduire résout de façon partielle les difficultés. Si ces personnes n'ont pas les moyens de se payer une voiture, cela ne sert pas à grand-chose* », estime l'élu.

Au terme de cette première année d'activité, deux conseillères de Wimoov ont déjà accueilli 600 bénéficiaires des minima sociaux en Indre-et-Loire – 60 % de femmes et 40 % d'hommes, et une majorité de personnes âgées de 26 à 44 ans (51 %) –, qui établissent « *un diagnostic puis un projet mobilité* » personnalisé.

« *Nous explorons toutes les possibilités, tous les modes de transport. Mais il faut, au préalable, bien identifier les besoins* », précise Philippe Savoie, directeur de l'antenne de Tours.

Les deux conseillères s'emploient avec pédagogie à briser toutes les représentations sociales sur la voiture individuelle, qui reste « *un symbole fort de réussite* », déplore Cyrielle Cresson. Dorénavant, seulement le tiers du public reçu est dirigé vers une auto-école solidaire pour passer le permis.

« L'illettrisme peut être un frein pour ceux qui passent le permis de conduire »

Cet accompagnement prend parfois du temps. Une cinquantaine de personnes ont dû apprendre à monter sur un vélo, grâce à une association partenaire, le collectif Vélo 37. Aline, 31 ans, travaillant à mi-temps dans le secteur social, a, pour sa part, été « *formée à l'utilisation d'Internet pour exploiter tous les modes de transports alternatifs comme le covoiturage* ».

Les salariés de Wimoov doivent également faire face à d'autres problèmes plus lourds. Environ une personne sur dix ne sait ni lire ni écrire. « *L'illettrisme peut être un frein pour ceux qui passent le permis de conduire. Nous leur proposons des formations pré-code* », avance Cyrielle Cresson.

Aurore, 33 ans, n'a eu besoin que de quelques mois pour surmonter son handicap lié au transport. Originaire de l'Île-de-France, cette jeune femme, célibataire et mère de trois enfants, a d'abord appris à se familiariser avec le réseau de bus et de tramway Fil Bleu afin de se rendre chez les particuliers qui faisaient appel à ses services pour des ménages.

Se déplacer et tisser des liens

« *Après un congé parental, j'ai repris une activité mais n'ayant pas de permis de conduire, je n'ai postulé qu'à quelques heures de travail par semaine. Je connaissais mal le réseau de bus. Et j'avais peur de m'y perdre* », avoue-t-elle en souriant. L'accompagnement offert par Cyrielle Cresson a été aussitôt profitable à cette femme isolée, qui sortait rarement de chez elle.

« *J'ai tissé des liens avec d'autres bénéficiaires de Wimoov lors des Rallye mobilité, que l'on fait en groupe pour découvrir la ville.* » Son parcours mobilité s'est achevé en mai avec, à la clé, le financement au trois quarts d'un permis B, justifié par des besoins qui ont évolué au fil du temps.

Elle vient de décrocher un CDI à mi-temps à une dizaine de kilomètres de Tours. « *Sans Wimoov, je n'en serais pas là. Je travaille 45 heures par semaine, mes revenus sont passés de 400 à 2 000 €. La vie a aussi changé pour mes enfants* », s'enthousiasme Aurore.

Une fois son permis en poche, elle envisage de s'acheter un véhicule grâce à un microcrédit dans un garage solidaire partenaire de l'association. Elle rêve d'emmener ses enfants en vacances l'été prochain au volant de sa propre voiture.

> Lire **Blablacar, un succès qui illustre la montée en puissance du covoiturage**

La France des solutions, troisième édition

L'association Reporters d'espairs lance pour la troisième année consécutive l'opération « La France des solutions », qui vise à diffuser jusqu'au 18 octobre dans les médias « *des initiatives porteuses de solutions pour la société française* ». Une vingtaine de journaux, magazines, radios, chaînes de télévision et sites Internet, dont *La Croix*, sont partenaires de l'opération.

Cette semaine de mobilisation rassemble lundi 12 octobre 500 « bâtisseurs d'avenir » à Paris, au Palais d'Iéna, siège du Conseil économique social et environnemental (Cese). Un prix « Reporters d'espairs », pour récompenser des sujets traités sous l'angle problème-solution, sera attribué à cette occasion.

Reporters d'espairs a été créé en 2004 pour promouvoir le « journalisme de solutions », également appelé journalisme d'impact ou constructif. Son objectif est de faire connaître des actions positives dans les domaines économiques, sociaux et environnementaux.

Xavier Renard

<http://www.la-croix.com/Solidarite/En-France/A-velo-bus-ou-auto-Wimov-redonne-les-cles-de-la-mobilite-2015-10-12-1367382>